



Quand l'indignation devient manifeste

Sophie Bessis, invitée privilégiée du Festival International de Géographie, nous confie sa conception du printemps arabe. Pour les intéressés, les néophytes ou les avertis, rendez-vous samedi à la cathédrale, à 13 h 45, pour un entretien avec notre Grand Témoin, animé par le journaliste Antoine Spire.

Le printemps arabe se présente comme une vague de contestation de pouvoirs dictatoriaux, ayant frappé plusieurs Etats de l'Afrique et du Moyen-Orient arabe, à partir de décembre 2010. En Afrique du Nord, cela concerne la Tunisie, la Lybie et l'Égypte. Les événements sont différents d'un pays à l'autre, chacun ayant ses spécificités,

la diversité de ces derniers est d'autant plus à prendre en compte que les Occidentaux peuvent avoir tendance à les assimiler. Le terme «printemps arabe» fait référence au printemps de Prague mais également au printemps des peuples de 1848, touchant les pays européens. Ces indignations étaient principalement liées aux aspirations

à la démocratie et à la justice sociale de la part des peuples. Cette année, le festival a la chance d'accueillir Sophie Bessis, Grand Témoin de la 22^e édition du FIG, mais aussi journaliste, économiste, historienne et consultante pour l'UNESCO et l'UNICEF. Son expérience à Tunis, durant la semaine du 14 janvier 2011,

lui a permis d'assister au départ forcé du président Zine el-Abidine Ben Ali. Elle nous éclairera et nous relatera sa vision des faits. Les événements ont pris une ampleur considérable fin 2010 sous la pression des populations qui ont enfin osé s'opposer aux dirigeants autoritaires en place, pour réclamer davantage de liberté et de meilleures conditions de vie. Les manifestants, «peuple exemplaire» comme le souligne Sophie Bessis, sont poussés aux révoltes par la répression des forces de police. Selon notre

L'ouest du Maghreb apparaît plus calme

Grand Témoin, la Tunisie fait figure d'initiateur. Parallèlement, les autres acteurs du Printemps arabe, tels que l'Égypte ou la Lybie, s'ouvraient également à la contestation. L'Algérie connaît aujourd'hui une situation bloquée due à une politique figée et aux fortes oppressions. De son côté, le Maroc a connu un grand nombre de manifestations comme le mouvement du 20 février 2011. Le pouvoir monarchique, voyant enfler les manifestations, a décidé de prendre les devants en se chargeant d'encadrer les mouvements contestataires, notamment par la mise en place de réformes modérées. Le référendum du 25 novembre 2011 permettra au peuple de voter lors des élections législatives. Dans un environnement de contestations et d'indignations, quoi de mieux que la géographie pour ouvrir de nouvelles perspectives et permettre de meilleurs échanges trans méditerranéens avec l'Europe.

Aline Charton et Aline Marchal

La chro'd'Paul



«Je me souviens...»

Je me souviens des journées de festival commençant dès l'aube pour pouvoir préparer au plus tôt les livres sur les tables. Je me souviens des gens, toujours plus nombreux, qui passaient et repassaient entre les emplacements, à l'affût d'une découverte ou d'une révélation. Je me souviens des immenses rumeurs qui se faufilaient très vite à travers les stands quand arrivaient dans la salle des personnalités et des auteurs célèbres. Je me souviens de Calixte de Nigremont confirmant avec empressement ces rumeurs en y ajoutant un peu de sien. Je me souviens d'avoir vu ces mêmes personnalités rire en entendant les improvisations désinvoltes et fantasques que ce drôle de personnage au visage poudré faisait sur eux. Je me souviens des paris de quelques personnes dont nous taïrons pudiquement les noms, sur le choix de cet attribut de joaillerie ornément appelé boucle d'oreille, que fera le grand poète vosgien Roland Marx. Je me souviens de la langue tirée d'Azouz Begag. Je me souviens des galettes de pommes de terre et des macarons que nous dégustions un peu plus loin, au Salon de la Gastronomie. Je me souviens du regard salivant que nous portions à cet homme coupant l'immense pain qui servirait à accompagner d'innombrables et alléchantes charcuteries lorraines ou à cette femme proposant la dégustation d'un jus de pomme délicieux aux passants assoiffés. Je me souviens d'Olivier Huguenot, le libraire du Neuf, courant d'un stand à un autre, concentré, efficace et imperturbable. Je me souviens des aperçus au 1507 avec Annie, la chaloureuse patronne. Je me souviens des yeux de Bernard Giraudeau, de sa gentillesse et de sa douceur avec tout le monde. Je me souviens aussi de Richard Bohringer abandonnant ses signatures et traversant la foule pour étreindre durant de longues et émouvantes minutes son ami Giraudeau. Je me souviens des imprévus de dernières minutes et de l'adrénaline que cela provoquait. Je me souviens des remises du Prix Amerigo-Vespucci devant la magnifique carte de l'Amérique. Je me souviens d'Irma et Pierre Polot, couple mythique du FIG. Je me souviens des fausses alertes à la bombe de Calixte pour réussir à faire partir les derniers festivaliers quand l'heure de la fermeture était venue. Je me souviens des longs repas du samedi soir dans l'accueillante Charriole à Taintrux, où se retrouvaient auteurs, libraires et amis. Je me souviens que c'est aujourd'hui que je vais retrouver l'odeur de la Géographie dans les rues de Saint-Dié-des-Vosges.

Paul Didier

Télex



En plein dans le Mil !

Hier à 15 h a été inauguré par le Maire un grenier à mil mallen. Ce témoin architectural met à l'honneur une facette du mode de vie ancestral des pays d'Afrique de l'Ouest. Installé à côté du kiosque de la fraternité, c'est en présence de représentants de la communauté sénégal-mauritanienne de la Ville et des encadrants du projet qu'il a été dévoilé. Ce grenier de paille et d'argile a été réalisé cet été par 10 jeunes volontaires déodatiens du dispositif «tous en chantiers». Autre lieu d'évasion : le Village Exotique. Il ouvre aujourd'hui. Plaisir des yeux et des papilles avec ses pailloles, sa plage et ses dégustations aux saveurs épicées !

Pédago et géo

Aujourd'hui débutent les Parcours pédagogiques, événement fortement attendu par le milieu de l'enseignement. A l'occasion de cette 22^e édition du FIG, ces parcours aborderont le thème de la géographie tout en y intégrant des thématiques actuelles telles que les technologies de l'information et de la communication, le développement durable et les espaces en mutation.



Peintures Imigongo ? Kezako ?

Méconnu en France, cet art authentique rwandais est à découvrir aux abords du Salon du Livre, où est exposée une fresque de Marcel Nshuti. Elle sera inaugurée aujourd'hui à 14h par S.E. J.Kabalié, Ambassadeur du Rwanda en France. Avec pour vocation première de décorer les habitations, ces peintures réalisées avec des matières naturelles s'inscrivent profondément dans la culture du pays.

Clic Clac Clin d'œil



La carte au sol géante de l'IGN, inaugurée hier à 17 h 15, a déjà eu son petit succès. Elle nous évade vers des horizons ultramarins, lointains, qui ont peut-être fait oublier à certains voyageurs d'hier quelques embarras ferroviaires... Ceux qui aiment le FIG prendront le train, mais pas seulement ! Et passeront par la gare dessinée par Sylwia, illustratrice de Zakopano.

GéoDéo (visite géographique)



Corbu, Braque, Bazaine et les autres

Si ce titre sonne comme le nom d'un célèbre film de Sautot, c'est peut-être bien que, question archi et art moderne, on dirait qu'une bande de copains s'est donné rendez-vous à Saint-Dié-des-Vosges. Ce n'est pas Vincent, c'est Le Corbusier. C'est dans la cité de Dédot que le célèbre architecte a construit la seule manufacture que compte son œuvre immense, l'usine Claude à Duval. Ce n'est pas Paul, c'est Georges. Braque. Co-créateur du cubisme avec Picasso, il est présent par ses œuvres,



Les Démonstrations culinaires

«Trésors de la gastronomie africaine»

Le Salon de la Gastronomie, rendez-vous incontournable du Festival, mettra en exergue la riche palette des plats africains. Du Nord au Sud et de

Un rendez-vous de saveurs et de couleurs

l'Est à l'Ouest, dans tous les pays d'Afrique, même dans les régions les plus pauvres, la gastronomie offre une grande diversité de mets savoureux soit typiquement locaux, soit issus d'influences extérieures. «A l'Ouest, on note une influence portugaise avec des plats cuisinés à base de morue et on retrouve au Nord des cuisines méditerranéennes dans lesquelles les blés tendres et durs sont rois», souligne Jean-Robert Pitte. En effet, du mil au blé, en passant par les dattes, les viandes, les poissons, les légumes mais aussi les épices, les huiles d'olive, sans oublier les boissons : thés, cafés, vins et bières, le patrimoine

gastronomique africain est tout sauf avare de saveurs et de couleurs. Pour les illustrer, deux conférences sous chapiteau à l'espace François-Mitterrand sont au programme, celle animée par Jean-Marie et Meskerem Fade, «La cuisine

éthiopienne», à 9 h 45 aujourd'hui et celle de Jean-Robert Pitte, géographe et président de l'Association pour le Développement du FIG, et Nicole Houstin, directrice adjointe des Editions du Jaguar, «La cuisine africaine», ce jour à 11 h. Un livret a été édité vous offrant toutes les recettes des démonstrations culinaires proposées pendant le Festival à l'Espace François-Mitterrand. Il est disponible gratuitement au Salon de la Gastronomie.

Fabienne Llado et Fabienne Schneider

C'est aujourd'hui sous le chapiteau

14 h Démonstration culinaire «Raisin mi-séché, foie gras poêlé, caramel miel-xérès, tuiles de lard» par Laurent Laivée

15 h 15 Conférence «Le miel en Afrique de l'ouest : petit moteur du développement durable ?» par Yves Rondelet, géographe, et son épouse Pascaline

16 h 30 Conférence et dégustation «Café du Rwanda» par un intervenant du Rwanda Development Board

17 h 45 Démonstration culinaire «Moelleux au chocolat avec son noyau aux agrumes» par Serge Pierrel

LE LIVRE FAIT SALON

C'est aujourd'hui

9 h Ex-CCI et chapiteaux annexes
Ouverture du Salon du Livre Nouveau lieu ! Place J. Ferry.



15 h 15 Médiathèque Victor-Hugo
Jardin de lecture animé par Sarah Polacci avec Kadhi Hane pour «Des fourmis dans la bouche» (Denoël).

15 h 30 Salon du Livre Inauguration

17 h 45 Médiathèque Victor-Hugo
Jardin de lecture avec Didier Daeninckx, auteur de «Galadio», éditions Gallimard, animé par Abdelkader Djemaï, écrivain



Le forum professionnel est une initiative du CRL (Centre Régional du Livre) de Lorraine

Partenaire stratégique de la filière livre

Le Centre National du Livre joue les premiers rôles dans le rayonnement du Salon du Livre du Festival de Saint-Dié-des-Vosges. Normal pour un acteur majeur de l'ensemble de la chaîne littéraire, pilier de la culture française et francophone. Ouverture sur l'Afrique avec Mariétou Diongue-Diop.

Comme chaque année, le salon du FIG est soutenu par le CNL, Centre National du Livre. Cet organisme, qui dépend du ministère de la Culture, est chargé de défendre et d'encourager le développement du livre, et ce à tous les niveaux : de l'auteur au lecteur, de l'éditeur au libraire. En raison de ce rôle, il est un soutien majeur des événements littéraires tels que le Salon du Livre du FIG. Cet apport inestimable est reflété par la présence du président du CNL, Jean-François Colosimo. Dans ce cadre, le CNL organisera aujourd'hui et demain une série de tables rondes concernant l'édition et la diffusion des travaux universitaires en Afrique et en France. Ces tables rondes seront animées par Jean-Guy Boïn, directeur du Bureau International de l'Édition Française. La première, aujourd'hui à 10 h 30, va traiter des coopérations possibles entre éditeurs du Nord et du Sud. A 17 h, les différents intervenants aborderont le sujet de la diffusion des travaux de recherche et, demain à 9 h, sera traité l'enjeu de l'édition de ces travaux. Le FIG et le CNL ont invité pour cette dernière table ronde Mariétou Diongue-Diop, directrice de la bibliothèque de l'Université de Dakar. Elle détaillera en spécialiste les évolutions récentes de la foisonnante publication universitaire africaine, production de plus en plus centrée sur l'élaboration de solutions concrètes et pratiques aux problèmes régionaux. La recherche africaine en sciences sociales est aussi marquée par la réappropriation des penseurs traditionnels africains, redécouverte indispensable face à la persistance des préjugés sur l'absence d'histoire africaine, préjugés répétés lors du controversé discours de Dakar de Nicolas Sarkozy.

Quentin Weber-Seban

France Bleu Lorraine partenaire du FIG en direct vendredi 7 octobre de 10h à 12h
bleusudlorraine.fr 92.1 Saint-Dié-des-Vosges / 100.5 Nancy

La fabrique de l'Histoire 9h/10h lundi - vendredi avec Emmanuel Laurentin